

La Cie Lichen présente

# Pénélope

*Fils, fleurs et effondrement*

*“Que chaque attente, en toi,  
ne soit même pas un désir, mais simplement  
une disposition à l'accueil.”* André Gide

*“Indépendamment de ce qui arrive, n'arrive pas,  
c'est l'attente qui est magnifique.”* André Breton

*“Prendre son temps, c'est le premier moment de la liberté.”* André Rauch



Still standing for culture, La Roseraie

***A partir de la figure antique,  
une ode à la liberté et à l'amour du Vivant***

**tout public et s'adapte aux présents**

de et par Roxane Lefebvre  
avec le soutien de la Roseraie et de Carole Tallec, Johan Lescop et Natalia Dufraisse





**Une pratique du lien**  
**Moment poético-clownesque improvisé**

Pénélope, elle aime les fleurs et les fils  
Les chutes et les envols  
Les décombres et les renaissances  
Et puis danser avec tout ça  
Tisser et détisser ce qui est  
Pour rester au plus vivant de l'instant  
Chercher l'impossible équilibre  
Le chemin où chaque pas se pose en plénitude  
De l'épouse modèle à la femme sauvage  
De la promesse du Prince Charmant  
A l'attente comme champ de libération  
Avec sa bobine de fil et ses tissus fleuris  
A l'écoute des enfants et du vent  
Elle prend le temps avec vous  
De regarder pousser les fleurs  
Visibles et invisibles



*“Ce que vous allez voir maintenant n’a jamais existé et n’existera plus jamais.”* Pénélope

## **Carnet de route**

*Pénélope a décidé de partir en voyage pendant le premier confinement. Dans son grenier puis dans les écoles, les manifs, les festivals...*

Je pratique le clown en collectif depuis de nombreuses années, dans différents cadres (chapiteau, marché, salle de théâtre ou de cabaret, place de villages, écoles, berges de rivière, manifestations), en France avec les Jenous et Carole Tallec, puis en Belgique où j’ai co-fondé le Collectif Ô Positive ! L’idée est toujours de célébrer l’instant, de se donner à vivre ce qui est là, la rencontre, les émotions, les feuilles des arbres, les briques du mur, le tragique et la beauté de la vie. La coupure du confinement m’a amenée à voyager seule et sans me déplacer beaucoup. J’ai ensuite commencé à partager cette sorte de voyage intérieur dans les écoles avec les enfants de 3 à 12 ans et je suis heureuse à chaque occasion de déposer quelque part cette forme adaptable à toutes circonstances, ce qui est bien nécessaire en ces temps remués.

*Dans son attente, Pénélope s’est mise à crocheter des tapisseries, des chemins, des nacelles pour se raccrocher à quelque chose, pour se bercer dans la folie du monde, pour tendre peut-être la main à celui qui voudra tenir l’autre bout du fil.*

Je viens de la danse et du théâtre physique. Mon langage est d’abord corporel et poétique. Faire image dans l’environnement qui s’offre à moi. Ecouter les histoires des objets et matières. Le spectacle se tisse avec ce qui s’invite, comme un rituel pour honorer l’instant. Dans la nécessité du clown, l’urgence d’être au présent. Toujours le fil tendu du funambule dans le chaos des significations possibles. Pénélope s’installe où la vie l’accueille, avec ses tissus fleuris et ses bobines de fils, et déplie un bout de son monde, entre désir d’envol et chutes, rêve de liberté et goût de l’échec qui ouvre sur de nouveaux possibles.

*Tisser et détisser à l’infini. Fil, fleurs et effondrement pour mieux redessiner le monde ensemble.*



Image de G. Zanoni,  
tournage de *Soifs*

*“Extrayons la [poésie] de n’importe quoi, car elle gît en tout et partout : pas un atome de matière qui ne contienne la pensée.”* Gustave Flaubert

## Quelques images

Un montage à partir d'une séance en école : <https://vimeo.com/791107070>

Et une création vidéo du confinement pour partager un peu l'univers qui sous-tend : <https://www.youtube.com/watch?v=EHgsvw8A8iQ>



## Les deux axes de la recherche

- **Le fil – des bobines, des tissus, du mythe :** Ce sont les quelques éléments qui structurent le voyage. Comme un coffre à jouets avec lequel la clowne va pouvoir déplier son « poème instantané ». Ça commence avec la Pénélope patiente qui crochète son ouvrage en attendant les spectateurs. L'écharpe infinie de ses jours depuis... tellement tellement longtemps. Barbara chante la *Pénélope* de Brassins. Les signes sont là, les mots du lexique avec lesquels danser et plonger dans l'écriture en direct.  
Le mythe peut être partagé, l'injonction de ce nom-là – Pénélope, la femme fidèle. Et il peut être tordu à l'envie – pendant ce temps-là, elle est seule au pouvoir, sans homme, elle peut épouser le monde entier.  
La matière fil inspire depuis longtemps ma recherche plastique, celui des métiers de tissage mais aussi le lien, les ramifications des veines, des branches et des racines, tout ce qui s'enchevêtre et relie les êtres.
- **Le risque de l'inconnu et le refus d'une écriture préétablie :** Forme d'exaltation de l'attente comme ouverture créatrice, le projet se propose une forme en adéquation avec le fond en choisissant de s'écrire dans l'instant avec les éléments en présence. Comme ma Pénélope refuse d'être figée, détisse constamment son ouvrage, suspend le désir des prétendants et se débat avec son mythe, le spectacle se déploie chaque fois sous une forme nouvelle, tricotant avec les motifs, les accidents, les obsessions. Chaque fois émerge une part différente de l'iceberg nourri depuis des années de pratique. Un paysage unique se dessine, au fil d'envolées dansées, jouées ou chantées, moins selon une logique causale que sur le mode des **associations libres**, où l'inconscient peut parfois prendre la barre.  
Pour réinterroger constamment le cadre et les évidences. Se rendre disponible à la vraie rencontre, celle que l'on n'attend pas, qu'on ne maîtrise pas. Cultiver cette disposition d'accueil dont parle Gide. Prendre le risque de la vulnérabilité. Nourrir la quête de liberté de Pénélope, s'affranchir des conventions, des regards, des injonctions, des codes sociaux, de la norme.

La relation au public est dès lors déterminante, celui-ci devenant un acteur non seulement parce qu'il a l'espace d'interpréter le récit non-linéaire qui naît sous ses yeux mais aussi parce qu'il peut le nourrir et en infléchir le fil.

### **Deux charnières reviennent :**

- **quand le spectateur sent qu'il est entendu**, que ça se tisse avec lui, quelque chose change dans l'échange énergétique, comme si le vivant des uns et de l'autre se reconnaissait. Pendant les deux premiers tiers du spectacle, c'est comme si je semais, en conscience des différentes instances en présence, à l'écoute des fils qui s'invitent, de ce qui peut pousser aujourd'hui. Tantôt les bobines où je m'empêtre et dont je me libère, tantôt mon écharpe-tapisserie comme une ligne du temps, un album de famille, un récit de voyage, tantôt les tissus fleuris qui me séparent de vous comme la membrane d'une cellule, tantôt toutes ces histoires de femmes et de fils – Pénélope, les Parques, Ariane...
- **quand je n'ai plus qu'à cueillir les graines qui ont germé** et me laisser cueillir. Quelque chose décolle, le spectacle se déroule et je n'ai plus qu'à suivre le poème vers son bouquet final. Le lien est tissé avec le public et tout est juste dans cet état d'ouverture et de confiance. C'est cet endroit de dilatation du vivant que je veux partager, auquel je veux donner droit de cité. Avec ce que cela a de politique d'affirmer ce possible être au monde. Osmose avec les éléments, épousailles avec le Vivant sous toutes ses formes et grandes célébrations joyeuses.



## Concrètement – simplicité et adaptation in situ

Le personnage est essentiellement sa propre scénographie mais je délimite mon **espace** (idéalement environ 4m de profondeur sur 6m de large) avec une tresse de tissus fleuris qui a sa vie pendant le spectacle. En extérieur, Pénélope adore les théâtres de verdure et les arbres. En école, elle étale deux lacs de tapis. Si elle est à l'intérieur, elle va vouloir sortir, grimper jusqu'aux fenêtres, pour s'envoler. Si elle est dehors, elle sortira... d'elle-même !

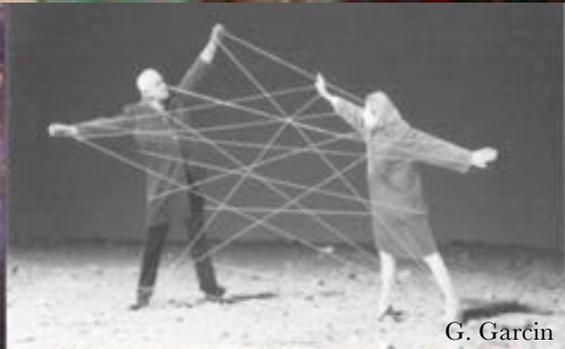
La **durée** tourne autour de 35 minutes et est adaptable : même si je préfère laisser l'organicité définir le temps, des astuces sont possibles.



*La fixité est une vue de l'esprit  
Nous chutons constamment  
Seul ou l'un dans l'autre  
Notre équilibre n'est qu'une succession de déséquilibres  
Réajustements constants  
Petite danse invisible avec la gravité  
Alors dansons  
Dansons encore  
Sens dessus dessous  
Le corps en alerte  
Tout peut arriver à chaque instant  
Nous devons nous laisser surprendre  
Démultiplier les points d'appuis  
Pour pouvoir changer soudain totalement de trajectoire  
La direction n'est peut-être pas celle que nous imaginions  
Que nous avons l'habitude le réflexe la facilité de suivre  
Que tout le monde attend  
Nous devons pouvoir saisir l'insoupçonné  
Rebondir Sentir ce qui s'invite d'autre  
D'inespéré*

## Matières thématiques/leitmotifs/inspirations

Le **clown**, figure poétique, décalée, tendre et subversive / le **lien** (du concret au figuré – le fil, la tapisserie, le tricot, le réseau, la société, l'amour, les mots) / le désir d'**envol**, de liberté, de révolution / l'**improvisation**, vertige de l'inconnu, jeu d'équilibre et de chute, la réussite et l'échec, l'adaptation, la beauté de l'instant, le regard de l'enfant, l'attente et la disponibilité.....



## La Cie Lichen – [www.cie-lichen.org](http://www.cie-lichen.org)

Le lichen est la symbiose de trois organismes, une algue, une mousse et une levure.

De même, nous, Laura Durnez, Hélène Lacrosse et Roxane Lefebvre, mêlons nos univers polymorphes, entre théâtre, danse, clown et marionnette.

Après le spectacle jeune public *La Fée sans ailes* encore porté par Atika&Cie (Huy 2016), c'est *Marta broie du bleu* qui prend la route (Huy 2020), deux formes sans parole pour les tout petits.

Pour l'avenir, nous semons diverses "Clowneries": *Pénélope* s'en va tisser des liens dans les écoles, des Labos clown s'organisent et rêvent d'*Attentats poétiques* dans l'espace public.

Comme l'indique le nom de la compagnie, nous sommes attirées par les thématiques de la « pensée complexe » – hybridation, porosité des catégories, nouveaux récits, nouveaux possibles pour un nouveau monde.



## Roxane Lefebvre – [roxanelefebvre.blogspot.com](http://roxanelefebvre.blogspot.com)

Roxane Lefebvre grandit à Bruxelles entre récits mythologiques et parents sociologues avant de se former en philologie romane, arts du spectacle vivant (ULB) et danse contemporaine (DanceCentrumJette).

Depuis la danse contact jusqu'au clown, l'improvisation la passionne autant que l'écriture. Elle tisse actuellement les ponts entre clown et poésie. Longtemps **dramaturge et assistante à la mise en scène**, elle a partagé plein d'aventures théâtrales, dont sept ans de compagnonnage avec Pascal Crochet<sup>1</sup>.



**Interprète et créatrice**, elle participe, souvent sur le mode du collectif, à des aventures scéniques singulières et pluridisciplinaires : le chœur féminin de Patshiva Cie avec Dounia Depoorter et Fatou Traore, les clowns du Collectif Les Jenous (Fr), la Cie Ah mon Amour, le Cirque Végétal (Fr) ou encore en co-écriture avec Laura Durnez ou Hélène Lacrosse (*Amazonnes* sur les médecines traditionnelles chamaniques). Tout ça sur les scènes des théâtres mais aussi dans les écoles maternelles et primaires, la rue, un camion dans la campagne normande, des caves, des granges, des chapiteaux, les berges des rivières...

Ses **projets personnels** avec la Cie Pisteo puis la Cie Lichen la mène à l'écriture, la performance et le rituel, autour de l'altérité, du féminin, des mythes et des tabous ; et toujours, sur le papier ou sur la scène, par les mots, les corps ou les images, elle cherche le réenchantement du monde, de l'intime au politique. Son écriture est essentiellement poétique, qu'elle se glisse dans le moule du théâtre (*Leurs Yeux*), du roman (*Alna*) ou du recueil (*Falaise – chronique d'une révolution*, éd. Maelström 2022). Actuellement elle tourne aussi *Marta broie du Bleu*, un spectacle jeune public sans parole sur le deuil et les émotions, elle répète avec Maria-Clara Villa Lobos *Isadora*, récit dansé de la vie d'Isadora Duncan, elle fomente des attentats « poétiques » avec une bande de clowns, chante l'alternative avec les femmes du Collectif Le Cri et cherche autour des perceptions humaines et animales pour sortir de l'anthropocentrisme et se reconnecter à la complexité du Vivant.

---

<sup>1</sup> Mais aussi Thierry Lefèvre, Philippe Sireuil, Laurent Wanson, Fre Werbrouk, Jasmina Douieb, Richard Kalisz, Didier Poiteau,...

*Fil Fleur Effondrement  
Partout des Ffff  
Qui fufottent frottent zozotent  
Farandoles Fête Frondaisons  
Pénélope elle a le temps des pleurs et des fleurs  
Elle a le temps puisqu'elle t'attend  
Elle cherche le tendre entre toi et moi  
A tendre le fil au dessus du vide  
En équilibre précaire  
Sur son promontoire illusoire  
Relier les points du bout du doigt  
Relier les cœurs Les yeux Les cerveaux  
Les ventres Les mains  
Ensemble  
Construire ensemble du beau  
Construire ensemble une étoile  
Une étoile ou une fleur ?  
Un centre avec plein de bras  
Nous sommes tous des centres et des bras  
Des cœurs et des tentacules  
Dedans l'amour la peur la joie  
Et dehors les bras pour partager mélanger  
Mettre en circulation En voyage En poésie  
Tisser Tricoter Ensemble  
La famille La tribu La société  
Les chutes Les nœuds Les entraves  
Les mettre dans le cœur  
Au chaud du cœur  
Pour qu'ils fondent*



## **Contact**

Roxane Lefebvre 0032 494 64 56 13

[compagnie.lichen@gmail.com](mailto:compagnie.lichen@gmail.com)

[www.cie-lichen.org](http://www.cie-lichen.org)

[facebook Cie Lichen](#)